







EN EFFET, FIN 2004, FLORENCE PART EN REPORTAGE EN IRAK. CE PAYS DU PROCHE-ORIENT FAIT L'ACTUALITÉ, CAR EN MARS 2003, LES ÉTATS-UNIS L'ONT ENVAHI ET ONT RENVERSÉ SON DIRIGEANT SADDAM HUSSEIN.

5 JANVIER 2005, À BAGDAD, LA CAPITALE DE L'IRAK, FLORENCE TRAVAILLE AVEC UN FIXEUR\*, HUSSEIN.

Hussein, ce pays est le tien. Ton aide est précieuse pour me guider et favoriser mes rencontres avec la population.

On arrive. Le camp de réfugiés est dans l'université.

Je voudrais savoir d'où elle vient... La journaliste voudrait savoir d'où vous venez.

Je viens de Fallujah. J'ai fui les bombardements...

À LA SORTIE DE L'UNIVERSITÉ...



Dehors, la vie continue... La nôtre semble s'être arrêtée...

FLORENCE EST DÉTENUE DANS UNE CAVE.



\* Un fixeur est un guide, interprète, chauffeur pour les journalistes.



PENDANT CE TEMPS, EN FRANCE...

La journaliste est toujours retenue prisonnière...

Il parle de la dame!

Mais comment tu connais Florence Aubenas ?

La maîtresse nous a parlé d'elle. On a fait des dessins pour dire qu'on ne les oublie pas...

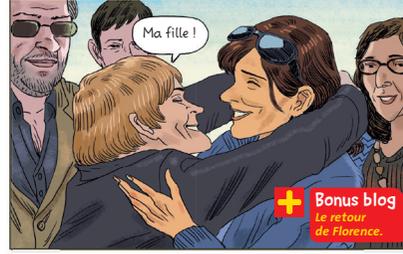
LE 15 AVRIL 2005, PLUSIEURS MANIFESTATIONS DE SOUTIEN ONT LIEU EN FRANCE.



APRÈS 157 JOURS DE CAPTIVITÉ, FLORENCE EST LIBRE. LE 12 JUIN 2005, LE PRÉSIDENT JACQUES CHIRAC L'ACCUEILLE À L'AÉROPORT.



ELLE RETROUVE SA FAMILLE...



**Bonus blog**  
Le retour de Florence.

Je tiens à remercier tous les gens qui se sont mobilisés pour Hussein et moi. Hussein et sa famille devraient bientôt arriver en France.



PLUS TARD, AVEC SA NIÈCE...

Tu as toujours le porte-bonheur que je t'avais donné ?



Oui ! Les kidnappeurs m'ont rendu mon sac... et ton lapin était dedans !



\* Au secours, j'ai froid. \*\* Tais-toi \*\*\* Numéro 6, toilettes.



## Repères

# « La première qualité du journaliste : la curiosité »

Florence Aubenas a répondu à nos questions et adresse une dédicace aux lectrices et lecteurs d'Images Doc.

**Images Doc :** Voulez-vous être journaliste quand vous étiez jeune ?

**Florence Aubenas :** Pas du tout.

Quand il y avait des repas de famille, on me demandait : "Alors Florence, que feras-tu quand tu seras grande ?" Je ne savais jamais quoi répondre. Enfant, j'habitais en Belgique. C'est le pays de Tintin reporter et de Spirou, qui voyagent beaucoup. Je dévorais leurs aventures en BD. Mon héros préféré, c'était Gaston Lagaffe.

Est-ce plus facile d'être journaliste pour un garçon que pour une fille ?

**F.A. :** Je pense que non. Dans une zone de guerre, je suis bien souvent face à des hommes qui joueraient au plus fort face à un homme. Avec une journaliste, il y a moins de rapports de force. Et le dialogue avec une femme peut faire baisser la violence d'un cran.



Quelles sont les qualités nécessaires pour être journaliste ?

**F.A. :** Il faut être débrouillard, mais la première qualité est la curiosité. Et moi, je suis curieuse de beaucoup de choses. Par exemple, je suis capable de me passionner pour des sujets, comme les élevages de cochons.

Aimez-vous votre métier ?

**F.A. :** Passionnément ! Il est inséparable de ma vie. C'est un métier d'aventures. Je pars dans l'urgence, sans savoir parfois où je vais dormir, ce que je vais vivre. C'est aussi un métier où les rencontres sont d'une grande richesse humaine.

Quels sont vos loisirs ?

**F.A. :** La natation est une vraie passion depuis que j'ai appris à nager, à 6 ans. Quand je plonge dans une piscine, j'oublie tout de suite mes problèmes. Et il m'arrive aussi d'écrire mes articles dans ma tête, tout en faisant des longueurs ! >>



Bonjour les amis  
Voilà mon lapin pré-bonheur  
Il m'a dit  
qu'il allait  
aussi vieillir  
ses vœux  
Des baisers  
Florence

Propos recueillis par Catherine Labrousse.  
© L. Lacopelle/ENR&A.  
Illustrations : Rudy Bressert.

